

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 335

LA SITUATION

Vers la débâcle totale. — La revanche des Boches : Foch s'inspire des stratèges allemands!!! — M. Wilson nous accuse de « pratiques inhumaines », disent les Boches, c'est de la légende. Quelques faits précis, certifiés par l'Espagne. — Tout n'augmente pas!...

Avec une certitude mathématique, les armées alliées s'acheminent à vive allure vers la Victoire finale. L'ennemi ne se fait aucune illusion et sa presse angoissée reconnaît nettement que les Centraux ont perdu la partie. Les bonnes gazettes ajoutent, il est vrai, qu'il reste encore assez de « millions » d'hommes en Allemagne et en Autriche pour préserver les pays de l'invasion. Simple bluff ! Si les Barbares avaient le moyen d'arrêter la marche victorieuse des défenseurs du Droit, ils n'attendraient pas pour obtenir ce résultat d'être refoulés chez eux!...

Donc, l'avance se poursuit partout, de la mer à la Meuse.

En Belgique, surtout, les progrès sont énormes. Toute la côte est aux mains des Anglo-Belges. Bruges est délivré ainsi que Thielt. Les Alliés, en 6 jours, ont progressé de plus de 50 kilomètres sur un front de 60. Ludendorff aura du mal à présenter cette débâcle comme un recul stratégique.

Progrès sensibles aussi de Tourcoing jusque dans la région nord de La Fère. Les Anglais sont déjà à Denain et Guise est menacé.

Enfin, la bataille fait rage sur le front sud jusqu'à Vouziers. Dans tous ces secteurs nous notons également des avancées intéressantes.

Le repli général sur la Meuse ne saurait tarder.

La merveilleuse manœuvre de Foch qui se poursuit sans répit depuis le 18 juillet exaspère, on le conçoit, le monde militaire prussien. Les défaites succèdent aux défaites, sans que la science d'Hindenburg, doublée de celle de Ludendorff, puisse enrayer l'avance victorieuse des Alliés. Mais nos ennemis tiennent leur revanche!

Foch est un simple plagiaire, il se

borne à appliquer les méthodes d'un stratège prussien, le feld-maréchal Schlieffen. Ces méthodes sont décrites dans une revue, les « Vierteljahreshefte » — à vos souhaits! — qui les donna en 1912. Et Foch, vous vous en doutez, passe son temps à méditer et à traduire en actions les doctrines de ce grand capitaine.

Voilà le secret de nos victoires.

Ne pouvant vaincre les Alliés sur le terrain, les Boches tiennent à avoir leur part de nos succès. Ils sont battus d'après leurs propres méthodes. C'est le comble de l'abnégation!

Si nos ennemis trouvent, dans cette thèse baroque, une consolation à leur défaite, il n'y a aucun inconvénient à les laisser se réjouir. Leur joie (!) n'atténuera pas la nôtre, beaucoup plus solide! Elle devrait, pourtant, se doubler d'un amer dépit. Il eût suffi, en effet, à Hindenburg et à Ludendorff de suivre les méthodes de Schlieffen pour fixer la victoire dans le camp Allemand. Que n'y ont-ils songé!...

Dans sa verte réponse à Berlin, M. Wilson a déclaré qu'aucune discussion n'était possible avec un peuple qui multiplie les « pratiques illégales et inhumaines ». Ce coup droit a touché juste. Certains journaux allemands ont essayé de diminuer la portée de l'accusation en déclarant que la « soi-disant » barbarie teutonne était une légende.

Légende l'incendie de Louvains; légende le bombardement féroce et inutile de Reims quatre années durant; légende l'anéantissement de Bailleul, Péronne, Albert; légende encore les décombres de Cambrai provoqués par des bombes à retardement, raffinement de cruauté, puisque les explosions devaient se produire au moment où les Français rentraient dans la ville!...

Le Berner Tagblatt, organe suisse « neutral » et féroce bochophile, n'ose pas aller aussi loin; il prétend simplement que tout cela était une nécessité: « A la guerre comme à la guerre », écrit cette feuille helvétique qui insulte par surcroît à l'infortune des victimes. Il sera bon de noter et de se souvenir!...

Mais l'occasion est trop belle pour ne pas citer d'après le Comité Duplex, un travail dont l'impartialité ne saurait être mise en doute et qui étale, dans toute sa hideur, l'ignominie allemande.

Il s'agit des rapports des délégués du Gouvernement espagnol, sur leurs visites dans les camps de prisonniers

français en Allemagne, de 1914 à 1917. Ces rapports sont navrants et bien faits pour exciter la colère de ceux d'entre nous qui ont des parents soumis à la tyrannie boche — surtout quand on a sous les yeux la façon dont les prisonniers ennemis sont traités en France.

Prenons au hasard. Voici par exemple un ordre de l'autorité allemande affiché dans la fabrique de canons et de munitions Ehrardt à Dusseldorf, où l'on a envoyé de force 43 Français, 28 Russes, 10 Belges (visite du 25 août 1916). Cet ordre porte: « Tous les moyens « seront employés, même la force s'il « le faut, pour astreindre les prison- « niers au travail dans l'usine, égale- « ment quand ils ont des doutes sur les « relations qu'il y a entre leur travail « et les opérations de guerre? Tout « appel des prisonniers aux règlements « et lois de leur propre pays serait inu- « tile, les prisonniers étant actuellement « soumis aux seules lois du gouverne- « ment allemand », etc...

Les pénalités prévues sont les suivantes: défense de fumer, couchage dur, privation de couvertures, d'éclairage et de chauffage, privation d'une partie de la nourriture, suspension des paquets, arrêts au pain et à l'eau, exercices militaires: rester debout sous la surveillance de la sentinelle hors du quartier. En cas d'obstination, il faudrait se servir de la crosse du fusil, et si cela ne suffisait pas, comme dernier moyen, faire usage du fusil.

A la fosse Prinz Wilhem Sudschacht à Wolsdorf (Hanovre), les prisonniers sont obligés en cas de maladie de faire une heure et demie de chemin à pied, pour aller à la visite du médecin. Le rapport constate que 200 hommes furent contraints de se tenir, comme punition, au garde à vous, face aux baraquements, pendant 8 heures par jour, avec un repos de cinq minutes toutes les deux heures. Ce régime dura huit jours, et quand l'homme quittait la position, il était frappé à coups de crosse de fusil. La nourriture se composait, pour ces hommes, de la ration de pain, 400 grammes, et de 125 grammes de soupe à l'avoine. Au travail, le salaire était de 0 mark 80 par jour.

D'une façon générale, partout où ils sont passés, les délégués espagnols ont constaté que jamais les prisonniers n'ont l'indication du travail auquel on les enverra. En Westphalie, par exemple, dans une mine, sur un détachement de 150 hommes, il n'y avait que huit mineurs de profession.

Dans ces mines, sur un salaire de

4 marks par semaine, on vend aux prisonniers le savon qui leur est indispensable, à raison de 2 m. 40.

Au Commando n° 969, à la Wegener Fabrik (Westphalie), on a donné aux prisonniers du trèfle en guise de légumes verts; on leur confisqua une fois les pommes de terre envoyées par leurs familles. Ils touchent 1.610 grammes de pain par semaine, plus des conserves (4 juillet 1917), les lettres ont un mois de retard.

Au camp de Zerst, on a exigé que les prisonniers écrivent leurs lettres en allemand; tant pis pour ceux qui ignorent cette langue... Pendant l'hiver dernier, les prisonniers n'ont eu l'usage ni des bains ni des douches; des malades ont été contraints de coucher sur le sol rendu humide par la neige. Deux soldats ont eu les pieds gelés dans les locaux disciplinaires. (Visite du 24 mai 1917).

C'est par centaines hélas que se trouvent les détails de ce genre dans ce volumineux rapport. Quelle haine légitime doivent avoir pour leurs bourreaux les victimes de ces brutes!

N'insistons pas. La liste est suffisamment triste et suffisamment longue pour témoigner des procédés « humains » de nos ennemis.

Tout cela sera porté, espérons-le, au débit des Barbares.

De Suisse nous parvient une petite information qui ne manque pas de saveur.

En 1915, nous dit-on, on payait à Berlin un mark (25 sous), pour avoir l'honneur d'enfoncer un clou dans la statue en bois du grand Hindenburg. Aujourd'hui, on peut se payer ce plaisir, douze fois renouvelé, pour un sou. C'est-à-dire que le boche de 1915, s'il veut, aujourd'hui, renouveler son admiration à l'« idole », peut enfoncer 300 clous pour le prix d'il y a trois ans. Qui donc prétend que tout augmente? Tout, sauf la popularité du grand général qui devait nous écraser.

Incident minime, certes, mais qui en dit long sur l'effondrement de l'espoir Teuton!.....

A. C.

L'entrée des Belges à Bruges

La cavalerie belge avait atteint Bruges hier dans l'après-midi, mais elle constata que le pont avait été détruit, et comme un feu de mitrailleuses ennemies venait de la ville, elle se retira. Plus tard, l'infanterie arriva et entra dans la place au milieu d'un accueil enthousiaste des habitants.

Hindenburg réclame la paix

Au dernier conseil de la Couronne, Hindenburg a déclaré qu'il était urgent de négocier la paix.

Pour la France l'Alsace et la Lorraine

Une Note d'allure officieuse des Etats-Unis déclare que l'Alsace et la Lorraine doivent être rendues à la France et reprendre leur statut d'avant l'annexion, sans tenir compte du résultat de la colonisation allemande ni de l'exil d'une bonne partie de la population française.

Un démenti

Une Note du ministère des affaires étrangères britanniques dément tous les bruits relatifs à des conversations, qui

auraient eu lieu en Suisse ou ailleurs, entre des fonctionnaires britanniques et des hommes d'Etat austro-hongrois.

L'effort américain

La Chambre des représentants a voté à l'unanimité le crédit de 6 milliards de dollars, 30 milliards de francs, demandé armée américaine de 5 millions d'hommes pour l'équipement et l'entretien d'une mes.

Sur le front italien

Officiel. — Au nord du lac de l'Edro, nos troupes après avoir franchi le réseau de fil de fer barbelé, ont infligé de graves pertes aux postes avancés ennemis.

Sur le plateau d'Asiago, une de nos patrouilles a surpris un poste de mitrailleuses et en a capturé l'armement.

Un groupe français a détruit une petite garde faisant quelques prisonniers.

Entre la vallée de la Frenzela et la vallée de la Brenta, des explorateurs ennemis ont été dispersés à coups de fusil. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Chronique locale

La justice immanente

Ce matin, pour la première fois, depuis 50 mois, les cloches de notre ville ont fait entendre un carillon joyeux. Non seulement, il annonçait la manifestation organisée pour l'emprunt de la libération, pour tous, il chantait la victoire des troupes alliées.

Mais c'est avec satisfaction que les Cadurciens ont vu que les monuments de Gambetta et des Mobiles du Lot avaient reçu la parure de fête.

Certes, si, en ce moment, les souvenirs des générations se tournent vers le passé, toutes, vieilles et jeunes, communiant dans une même foi patriotique, doivent adresser un hommage solennel au grand tribun qui incarna, il y a 48 ans, l'âme de la patrie, aux glorieux Morts de la Mobile qui sont tombés dans l'espoir qu'un jour, leurs petits-fils les vengeraient.

La revanche a lieu: bientôt, elle sera un fait acquis: on devait bien songer à ceux qui, comme Léon Gambetta, la désiraient, la prévoyaient. La justice immanente n'est pas un vain mot.

Et c'est pourquoi nous tenons à souligner le geste de la municipalité qui a songé à nos vaillants anciens.

Citations à l'ordre du corps d'armée

Nous relevons avec plaisir la citation suivante à l'ordre du corps d'armée dont vient d'être encore l'objet notre jeune compatriote Mazières Maurice, ancien élève du lycée Gambetta, lieutenant au...^e d'infanterie et fils du dévoué conseiller général du canton sud de Cahors:

« Officier courageux, énergique et plein d'antraine, a brillamment secondé son chef de bataillon pendant les opérations du 1^{er} au 6 septembre 1918. S'est dépensé sans compter effectuant de périlleuses reconnaissances, assurant des liaisons très pénibles par suite des feux violents de l'ennemi et des obstacles naturels. »

C'est sa 5^e citation qu'obtient notre jeune et vaillant compatriote auquel nous sommes heureux d'adresser de bien vives félicitations.

De qui parle-t-on?

Le journal boche la *Gazette de la Croix* veut se persuader que la discussion va s'ouvrir entre les belligérants. Elle veut la « liberté des mers »: à savoir que l'Angleterre EVACUE GIBRALTAR, Aden, Malte, Singapour, après quoi « rien ne s'opposera plus à ce que l'Allemagne rende la Belgique.... » — elle la rend déjà!...

A ce sujet, un de nos lecteurs de Paris nous écrit:

« Il est curieux de constater qu'il s'est trouvé un député français pour proposer que Gibraltar cessât d'être anglais. C'était donner à l'Espagne et à l'Allemagne la clé de la Méditerranée et vouer à la mort des milliers de navires français ou alliés. Ce député appartient à un département du bassin de la Garonne. »

Pourquoi diable ce Parisien adresse-t-il cette note à une modeste feuille du Lot?

La Croix-Rouge Américaine à Cahors

Nos compatriotes nous sauront gré de leur faire connaître la générosité de la Croix-Rouge américaine qui s'adresse ici aux réfugiés. A son importance, à son efficacité ils pourront mesurer la reconnaissance que nous devons à nos grands Alliés, à leur empressement tout désintéressé à soulager nos charges.

La Croix-Rouge américaine aide nos réfugiés par des aliments, par des vêtements, par des secours moraux et philanthropiques. Elle a imaginé des ventes à des prix tels qu'ils sont un moyen de soutenir nos réfugiés tout en ménageant leur amour-propre et en leur laissant l'illusion qu'ils ne sont pas tout à fait appauvris. Le produit de ces ventes est ensuite employé à des achats d'étoffes avec lesquelles on fait confectionner par les réfugiées elles-mêmes de nouveaux vêtements ou des articles de lingerie. Le premier fonds a été porté par la Croix-Rouge qui d'ailleurs ne cesse pas ses envois. Des enfants des Etats-Unis ont envoyé des vêtements neufs ou usagés mais en bon état et les ont accompagnés de gestes touchants: une petite fille a vidé dans un bonnet d'enfant toute sa tirelire.

On peut estimer à près de 200.000 fr. la valeur des objets mis ainsi à la portée de nos réfugiés. On a secouru depuis avril dernier 4.547 personnes, appartenant à 1.574 familles. Et ceci ne regarde que Cahors et quelques communes voisines.

Nous devons une grande reconnaissance à Mrs Stuart la distinguée représentante de la Croix-Rouge américaine et à sa collaboratrice dévouée, Mlle Fargère, toutes deux d'une infatigable sollicitude.

Elles se sont adjoint le Comité départemental des réfugiés, et celui-ci est servi par des dames très dévouées qui accomplissent leur travail de distribution avec zèle, avec discernement. Nous les nommerions ici si nous ne craignons de froisser leur modestie et leur délicatesse. Mais les réfugiés connaissent leur dévouement tout gracieux et lui rendent hommage. Grâce à leur bon accueil, à leurs bonnes et encourageantes paroles, ils se sentent plus forts pour supporter leurs misères et pour calmer leur impatience bien naturelle d'exilés meurtris.

Le Président du Comité.

Au 7^e

M. Granderye, lieutenant de réserve du 7^e d'infanterie, passe au 288^e d'infanterie.

Compagnie d'Orléans

M. Fromentin, chef de gare à Gourdon, est nommé à Salbris (Loir-et-Cher).

M. Franié, chef de gare à Argenton est nommé à Gourdon.

POUR L'EMPRUNT

M. Dulac, Vice-Président de la Société d'agriculture du Lot, nous communique l'appel suivant, qu'il adresse aux membres de la Société et aux agriculteurs du département :

Agriculteurs du Lot,

Le gouvernement de la République fait un nouvel appel au Pays pour les souscriptions au 4^e emprunt de la défense nationale, qui seront reçues à partir du 20 octobre jusqu'au 24 novembre.

L'intérêt personnel et le devoir patriotique, qui, une fois de plus, se trouvent confondus, vous commandent impérieusement d'apporter à cette émission toutes vos disponibilités en espèces, en billets de banque, en bons et en obligations, en coupons de rente française et d'emprunt de l'Etat Russe.

Le prix d'émission est fixé à 70 fr. 80 par 4 fr. de rente, de telle sorte que le taux de placement net ressort à 5 fr. 65 pour cent.

Quoique lancés dans des conditions moins favorables, les précédents emprunts ont donné plus de 33 milliards.

Aujourd'hui, la situation des Alliés est excellente. Depuis le 18 juillet dernier, les victoires de l'Entente se succèdent sur tous les fronts. La Bulgarie vient de capituler sans conditions. La Turquie et l'Autriche-Hongrie brûlent d'imiter la Bulgarie. L'orgueilleuse Allemagne est contrainte de solliciter un armistice.

Mais il ne faut pas que la certitude du triomphe imminent nous fasse oublier la nécessité des efforts suprêmes. Plus se rapproche l'heure de la victoire libératrice, plus la France a besoin d'argent : car plus doit s'élever le rendement du matériel de guerre en projectiles, en mitrailleuses, en canons, en avions et en tanks.

Si toutes les forces de l'arrière sont énergiquement tendues nous abrègerons encore les courts délais qui nous séparent de la paix victorieuse.

Agriculteurs du Lot,

Vous n'avez besoin, pas plus que vos frères mobilisés, de vaines exhortations.

Depuis le début de la sanglante tragédie, vous n'avez cessé de manifester votre dévouement patriotique.

Continuez à montrer à nos ennemis que l'armée du sillon ne le cède en rien à celle des tranchées, et que la mobilisation de votre épargne prépare, avec vos prochaines semailles la moisson de la Victoire.

Souscrivez tous à l'emprunt. C'est pour la France !

A. DULAC,

Vice-Président de la Société d'Agriculture.

Retrouvés

Parmi les militaires qui considérés comme disparus sont retrouvés, nous relevons les noms suivants : Raymond Louis, du 7^e d'infanterie, originaire de Toulouse ; Leran, sergent du 7^e, originaire de Lévis (Hte-Garonne) ; Bouscarel François, du 7^e, originaire de Villeneuve (Hte-Garonne).

Evadé

Un de nos jeunes compatriotes, originaire de Castelnau-Montrâtier, le soldat Louis Peloux, qui était prisonnier en Allemagne, s'est évadé et après de rudes privations, a pu rentrer en France.

Louis Peloux a été cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre.

Toutes nos félicitations.

Finances

M. Molinié, receveur des finances à St-Pol (Pas-de-Calais) est nommé à Gourdon.

Comité économique d'alimentation

Le Conseil d'administration du Comité d'action économique, nous prie de publier les prix suivants des denrées qu'il peut fournir aux clients. Voici quelques prix :

Tapioca, le paquet de 250 grammes

1 fr. 50 ; riz, 1 fr. 05 le 1/2 kilo ; nouilles 0 fr. 95 le 1/2 kilo.

A qui la bague ?

M. Maurice Séval, élève du Lycée Gambetta, a trouvé hier soir, sur le quai de la Gare, une bague en or, qu'il tient à la disposition de la personne qui l'a perdue. La lui réclamer, 22, boulevard Gambetta.

Nos félicitations à notre jeune compatriote pour cet acte de probité.

Une découverte opportune

Deux savants français, MM. Charles Nicolle et Lebaillly, viennent de découvrir l'agent infectieux de la grippe. C'est un virus filtrant, c'est-à-dire un microbe trop petit pour être vu au microscope, mais qui a été nettement identifié par ces bactériologistes et leur a permis de reproduire expérimentalement la maladie chez le singe et chez l'homme. Les détails de cette importante découverte seront exposés à la prochaine séance de l'Académie des sciences.

Une... méprise !!!

Une fermière d'Aleçon fut pincée par le service des fraudes car elle n'avait pas craint d'additionner son lait de 50 % d'eau.

La cultivatrice en question donne comme explication que par suite d'une erreur involontaire, elle a fait boire à ses clients le lait destiné à ses veaux.

Mais alors, les veaux ont bu le lait des clients.

Les heureux veaux !

Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1^{er} novembre prochain, les trains de marchandises mixtes (3^e classe seulement) 56.008 et 56.015, seront rétablis le samedi de chaque semaine (jour de principal marché à Cahors) entre Capdenac et Cahors et vice-versa :

Train 56.008, départ de Capdenac à 7 h. 13, arrivée à Cahors à 9 h. 48.

Train 56.015, départ de Cahors à 16 h., arrivée à Capdenac à 18 h. 29.

Rétablissement des services de wagons-lits et de wagons-restaurant

Les Services de wagons-lits et de wagons-restaurant que la Compagnie d'Orléans avait dû suspendre sur son réseau en vue d'offrir le plus grand nombre possible de places aux voyageurs des trois classes pendant la période de rentrée des vacances de 1918 sont dès maintenant rétablis.

Toutefois, le restaurant des trains AR et BS qui circulait entre Paris et Eygurande-Merlines ne circule plus qu'entre Paris et Bourges.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

Barriques à vendre

Très bonne qualité (3 et 4 ans)
Expédiées port dû (gare Puy-l'Evêque)
à 50 fr. l'une ; par 10 franco Cahors

Plants directs et greffés à la vente
Simili raphia

S'adresser à Victor COMBES,
Puy-l'Evêque.

A VENDRE

Deux chèvres à lait

S'adresser : 7, rue du Port-Bullier.

POISSONS DE MER

Tous les jours : Sardines fraîches
Sardines pressées, en Caissettes et Barils.

Lettres, télégrammes : BARATTE, St-Jean-de-Luz.

A VENDRE

A proximité de Cahors

Pré, Bois et Vigne

S'adresser : L. Besse, Pharmacie Normale, à Cahors.

Evitez !!!

La Grippe Espagnole

en prenant matin et soir un verre de vieux

« Rhum Robinson »

Maurice Chrétien, seul importateur,
BORDEAUX..

Agents munis de références demandés.

SANTÉ, VIGUEUR, ANÉMIE, SUR-
MENAGE. Economie. Secret plante tonique du Vieux Pharmacien. Dose pour 1 litre Vin, franco 2 fr.

PAULY, 4 rue Flornoy, Bordeaux.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir pipiau lit et hémorroïdes. Maison Burot V. 10, Nantes.

Faites des Disponibilités

POUR

l'EMPRUNT FRANÇAIS

Le CRÉDIT BELGE-FRANÇAIS, 50, R. Notre-Dame des Victoires, Paris
ACHÈTE AU COMPTANT
tous TITRES et COUPONS négociables ou non.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 19 Octobre (22 h.)

Progrès sur tout le front

Les communiqués de la nuit sont extraordinairement abondants. Il nous serait impossible de les publier dans ce cadre étroit. Aussi bien, un coup d'œil sur la carte que nous exposons sur le boulevard suffira à fixer nos lecteurs.

En Belgique, la ligne atteinte par les Alliés part de la frontière belge, passe à droite de Bruges, de Thielt et aboutit à 6 kilomètres à l'est de Courtrai. C'est, en 6 jours, 50 kilomètres d'avance sur un front de 60.

Plus au sud, les troupes anglaises, américaines et françaises ont également poursuivi leur avance. Nos armées ont atteint la rive ouest du canal de la Sambre à l'Oise au nord d'Oisy et se sont emparées des hauteurs à l'ouest de Catillon. L'ennemi commence à se retirer au nord de la route de Cambrai-Bavai. Les Anglais ont atteint Denain-Marchiennes-Orchies-sud-est de Roubaix.

Sur le front de l'Oise, l'ennemi est rejeté à l'est de la rivière. Entre l'Oise et la Serre, la 1^{re} armée progresse vers le nord. Elle tient Ribémont, Villers-le-Sec. Plus à l'est Fay-les-Noyers et Catillon-du-Tremble.

Progrès également sur le front de la Serre, entre Pouilly et les Marais de Sissonne. Progrès toujours de Sissonne à Château-Porcien.

Enfin, dans la région de Vouziers et de la Meuse, la lutte est dure, mais les Franco-Américains ont enlevé des positions très importantes qui vont servir de points d'appui pour un nouveau bond en avant.

Paris, 11 h. 50.

La réponse allemande SUR LA ROUTE DES CONCESSIONS

De Bâle : La presse allemande insinue que la réponse allemande abandonne les propositions de la réunion d'une commission mixte pour régler l'armistice.

Ces propositions seraient établies par les hauts commandements Américains et Allemands.

La note allemande annoncerait la suspension immédiate de la guerre sous-marine et Berlin donnerait des garanties... politiques.

Vers la catastrophe

De Genève : Un journal allemand écrit : « le peuple allemand est prêt à payer la paix par la ruine de la puissance impériale allemande. »

L'effondrement autrichien

De Londres : Le *Morning Post* reçoit de Washington un câblogramme disant que le moral en Autriche « est plus bas que le moral allemand. Il est possible que l'Autriche consente à tout pour briser le pacte avec l'Allemagne qui est sa ruine. »

La panique financière boche

De Genève : Grande panique, hier, dans le monde financier allemand à la suite du bruit que les négociations seraient rompues.

Sur les fronts

L'importance de la côte Belge

La presse entière célèbre la reprise totale de la côte belge qui nous donne la communication avec la Hollande et la reprise complète du bassin houiller et industriel du département du Nord.

Aux portes de Valenciennes

Front Britannique. — Nous sommes aux portes de Valenciennes et à l'est de Courtrai. Si l'Oise peut être franchie, à la hauteur de Guise, ou sur le canal de la Sambre, l'armée allemande échappera difficilement au DÉSASTRE.

RETHEL

Front Français. — La prise de la sous-préfecture des Ardennes est imminente.

Bruxelles évacuée

D'Amsterdam : Une grosse partie de la garnison de Bruxelles serait déjà évacuée.

A ZEEBRUGGE

Les Allemands auraient réussi à enlever 35 sous-marins et 13 torpilleurs de Zeebrugge. Ils auraient été acheminés sur Anvers.

La fête sportive de Paris

Malgré un temps gris, une pluie fine, un public nombreux assiste, aux Tuileries, à la fête sportive et aux exercices gymnastique des Alliés. Dès 11 heures, une foule énorme encombre la place de la Concorde et la place de l'Hôtel-de-Ville où sont exposés des canons pris à l'ennemi.

Mort de Léon Morane

Léon Morane, constructeur d'avions est décédé.

Paris, 13 h. 50.

En Finlande

Les Boches démenagent

De Stockholm : On mande d'Helsingfors que la garnison de cette ville, mécontente de l'élection du roi et aussi de l'insuffisance de l'alimentation et de son casernement, s'est livrée à des tentatives de révolte. Des rixes sanglantes se sont produites entre soldats et les finlandais, à Gibord, à la suite de l'élection comme roi d'un prince allemand. Les troupes boches quittent peu à peu le pays.

Un vapeur allemand à l'Espagne

De Bilbao : Le consul allemand a remis, hier, aux autorités espagnoles, le vapeur allemand *Euripis* qui porte, maintenant, les couleurs espagnoles.

La Bavière lâcherait !...

De Berne : Le bruit court — que nous donnons sous réserve — que la Bavière chercherait à faire une paix séparée.

Le Maire de Lille à l'Elysée

Le Président de la République a reçu, ce matin, le maire de Lille.

CLEMENCEAU au FRONT

Avec M. René Renoult, M. Clemenceau est parti samedi pour visiter les villes du front nord délivrées. Haubourdin, Lille, Roubaix, Tourcoing acclamèrent chaleureusement le président et les uniformes français. M. Clemenceau félicita et encouragea la population. Il était accompagné du général Birwood, commandant l'armée britannique.

Il visita ensuite Lens, très abîmée. Il continua sa visite du Nord avec M. Loucheur. Il rentra ensuite à Lille et est rentré ce matin à Paris.

PARIS EN FÊTE

Le temps s'est levé. Une foule incomparable attend le cortège de la classe 20 et les gymnastes alliés qui vont de la Concorde à l'Hôtel-de-Ville.

Nouveaux progrès

Sur le front Belge, on signale une nouvelle avance en Flandres, très sensible à l'est de Thielt.

Sur le front de la Serre, légère progression vers Fay-le-Sec.

COMMUNIQUÉ DU 20 Octobre

En vain, l'ennemi contre-attaque violemment

Hier, en fin de journée, l'ennemi a prononcé deux violentes contre-attaques entre la Serre et l'Aisne. L'une, dans la région de Verneuil, l'autre, au nord de St-Germainmont.

Nous les avons repoussées, faisant des prisonniers.

Au cours de la nuit, l'ennemi a vivement réagi par son activité d'artillerie et de mitrailleuses en différents points du front.

Communiqué anglais NOUVELLE ATTAQUE

Nouveaux progrès

en direction de Valenciennes

De bonne heure, ce matin, nos troupes ont attaqué les positions ennemies sur la ligne de la Selle, au nord du Câteau. Elles ont traversé la rivière malgré une forte résistance.

Plus au nord, notre avance s'est poursuivie au cours de l'après-midi et dans la soirée.

Hier, nos troupes ont achevé la prise de Denain et atteint la ligne générale Haveluy - Wandignies - Harnage - Brillon-Benvry. Sur ce front, la résistance ennemie augmente.

La réponse de Berlin serait partie. Guillaume ferait des concessions, il renonce à la Commission Mixte, dont on ne veut pas ; il propose de faire régler l'armistice par les commandants Américain et Allemand. On se doute de ce que sera la réponse de M. Wilson.

Cette nouvelle note n'est intéressante que parce qu'elle montre le Kaiser sur la voie des concessions.

Il faudra aller jusqu'au bout !....

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT